



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-448  
Site : [www.mitropolia.eu](http://www.mitropolia.eu)

## **Doyenné Orthodoxe Roumain de France**

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320  
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.  
Courriel : [doyenne.france@mitropolia.eu](mailto:doyenne.france@mitropolia.eu)

DIMANCHES ET FETES

n° 448

### **Dimanche 3 mars 2013, 34<sup>ème</sup> de Pentecôte, 2ème du Triode. Le Fils Prodigue. Ton 6, exap. 6.**

Mémoire de saints Guénoilé de Landévennec, Camille d'Auxerre ; Eutrope, Cléonique et Basilisque martyrs à Héraclée.  
*Typiques et Béatitudes avec tropaires de l'Octoèque et de l'ode 6 du Triode.*

**Troaire de la Résurrection, t. 6 :** Devant ton sépulcre,+ les puissances des cieus autant que les soldats,/ furent frappées d'effroi.// Marie-Madeleine se tenait près du tombeau/ et cherchait ton corps immaculé.// Mais Tu brisas l'enfer sans te laisser vaincre par lui ;+ Tu rencontra la Vierge et nous donnas la vie:/ Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi !!!

**Troparul Învierii, glas 6:** *Puterile îngerești, la mormântul Tău, și străjerii au adormit și sta Maria la mormânt, căutând preacurat trupul Tău. Prădat-ai iadul, nefiind ispițit de dânsul; întâmpinat-ai pe Feciora, dăruid lumii viață. Cel ce ai înviat din morți, Doamne, slavă Ție!*

**Troaire de l'église ou du monastère. Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit !**

**Kondakion de l'église ou du monastère. Et maintenant et toujours...**

**Kondakion du Triode, ton 3 :** De la gloire paternelle je me suis arraché dans ma folie ; + dans les maux j'ai dilapidé la richesse que Tu m'avais donnée. // Aussi vers toi je crie de la voix du débauché: « J'ai péché contre toi, ô Père miséricordieux !/ Accueille-moi dans ma conversion et traite-moi comme l'un de tes salariés ! »//

**Prokimenon dominical en ton 6 :** Seigneur, Sauve ton peuple, / et bénis ton héritage !!! Vers toi, Seigneur, je crie ; mon Dieu, ne garde pas le silence envers moi !

**Épître du Triode :** 1Co. 6, 12-20.

Frères, *j'ai toute liberté*, mais tout n'est pas utile. *J'ai toute liberté*, mais, moi, je ne laisserai rien avoir pouvoir sur moi ! La nourriture est pour le ventre, le ventre pour la nourriture, et Dieu abolira l'un et l'autre. Mais le corps n'est pas pour la débauche : il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps. Et Dieu qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera nous aussi par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ ? Vais-je donc prendre les membres du Christ pour en faire les membres d'une débauchée ? En aucun cas ! Ou bien ne savez-vous pas que celui s'unit à la débauchée ne fait avec elle qu'un seul corps ? Car il est dit : « Les deux ne feront qu'une seule chair. » Mais celui qui s'unit au Seigneur n'est avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la débauche ! Tous les péchés que l'être humain peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais le débauché pêche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit saint, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Vous ne vous appartenez pas, car vous avez été rachetés très cher : glorifiez donc Dieu dans votre corps !

**Alléluia dominical, t. 6 :** Celui qui demeure sous le secours du Très Haut repose sous la protection du Dieu du ciel. - Il dit au Seigneur : « Tu es mon soutien et mon refuge : mon Dieu, en qui je mets mon espérance ! ».

**Évangile du Triode (n. trad.) :** Luc 15, 11-32.

En ce temps-là, Jésus dit la parabole suivante. Un père avait deux fils et le plus jeune lui dit : « Père, donne-moi la part qui me revient de notre fortune. » Et le père partagea les ressources entre eux. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout rassemblé, partit pour un pays lointain et, là, il dissipa sa fortune, menant une vie de

perdition. Lorsqu'il eut tout dépensé, une cruelle famine toucha ce pays et il commença à être dans le dénuement. Il alla donc s'engager auprès d'un des habitants de ce pays qui l'envoya garder les porcs dans ses champs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des caroubes que mangeaient les porcs, et personne ne lui en donnait. Entrant en lui-même, il dit : « Tant de salariés de mon père ont du pain en abondance et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais me lever, j'irai vers mon père et je lui dirai : ' Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme un de tes salariés.' » Il se leva et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut saisi de miséricorde ; il courut se jeter au cou de son fils et l'embrassa tendrement. Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » Mais le père dit à ses esclaves : « Vite, apportez le vêtement le plus beau, et revêtez-l'en ; mettez-lui un anneau à la main et des chaussures aux pieds ! Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et réjouissons-nous ! Mon fils que voici était mort, et il est vivant ; il était perdu et il est retrouvé ! » Et ils se mirent à se réjouir. Son fils aîné était aux champs : comme il approchait de la maison, il entendit jouer des danses ; il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Celui-ci lui dit : « Ton frère est là, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a recouvré en bonne santé. » Le fils aîné se mit en colère et ne voulait pas entrer. Mais, son père sortit pour l'en prier. Il répondit à son père : « Voilà tant d'années que je te sers comme un esclave sans jamais transgresser un seul de tes commandements, et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis ; et quand ton fils que voilà revient, après avoir dévoré tes ressources avec des débauchées, tu tues pour lui le veau gras ! » Son père lui dit : « Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi, mais il fallait se réjouir et rendre grâce, car ton frère que voici était mort et il est vivant ; il était perdu et il est retrouvé ! »

*În vremea aceea a zis Domnul : Un om avea doi fii. Și a zis cel mai tânăr dintre ei tatălui său : Tată, dă-mi partea ce mi se cuvine din avere. Și el le-a împărțit averea. Și nu după multe zile, adunând toate, fiul cel mai tânăr s-a dus într-o țară depărtată și acolo si-a risipit averea, trăind în desfrânări. Și după ce a cheltuit totul, s-a făcut foamete mare în țara aceea, și el a început să ducă lipsă. Și ducându-se, s-a alipit el de unul din locuitorii acelei țări, și acesta l-a trimis la țarinile sale să păzească porcii. Și dorea să-și sature pântecele din roșcovele pe care le mâncau porcii, însă nimeni nu-i dădea. Dar, venindu-și în sine a zis : Cîți argați ai tatălui meu sînt îndestulați de pâine, iar eu pier aici de foame ! Sculându-mă, mă voi duce la tatăl meu și-i voi spune : Tată, am greșit la cer și înaintea ta ; nu mai sînt vrednic să mă numesc fiul tău. Fă-mă ca pe unul din argații tăi. Și, sculându-se, a venit la tatăl său. Și, încă departe fiind el, l-a văzut tatăl său și i s-a făcut milă și, alergând, a căzut pe grumașul lui și l-a sărutat. Și i-a zis fiul : Tată, am greșit la cer și înaintea ta și nu mai sînt vrednic să mă numesc fiul tău. Și a zis tatăl către slugile sale : Aduceți degrabă haina lui cea dintâi și-l îmbrăcați și dați inel în mîna lui și încălțăminte în picioarele lui ; și aduceți vițelul cel îngrășat și-l junghiați și, mîncînd, să ne veselim ! Căci acest fiu al meu mort era și a înviat, pierdut era și s-a aflat. Și au început să se veselească. Iar fiul cel mare era la țarină. Și când a venit i s-a apropiat de casă, a auzit cîntece și jocuri. Și, chemînd la sine pe una dintre slugi, a întrebat ce înseamnă acestea. Iar ea i-a spus : Fratele tău a venit, și tatăl tău a junghiat vițelul cel îngrășat, pentru că l-a primit sănătos. Și el s-a mîniat și nu voia să intre ; dar tatăl lui, ieșind, îl ruga. Însă el, răspunzînd, a zis tatălui său : Iată de atîția ani îți slujesc și niciodată n-am călcat porunca ta. Și mie niciodată nu mi-ai dat un ied, ca să mă veselesc cu prietenii mei. Dar când a venit acest fiu al tău, care ți-a mîncat averea cu desfrînatele, ai junghiat pentru el vițelul cel îngrășat. Tatăl însă i-a zis : Fiule, tu totdeauna ești cu mine și toate ale mele tale sînt. Trebuia însă să ne veselim și să ne bucurăm, căci fratele tău acesta mort era și a înviat, pierdut era și s-a aflat !*

**Catéchèse** : « Le repentir naît du sentiment d'être étranger à Dieu et à la joie d'être en relation avec lui. Il est relativement facile d'avouer ses fautes et ses imperfections. Mais il est bien plus difficile de voir soudain que j'ai détruit, trahi, perdu ma beauté spirituelle, que je suis si loin de ma véritable demeure, de ma vraie vie ; que quelque chose de précieux, de pur et de beau s'est effondré, s'est brisé dans la trame même de mon existence. Pourtant c'est là le vrai repentir : c'est pourquoi il implique nécessairement un désir profond de retourner vers ce qu'on a quitté, de revenir, de retrouver le *chez soi* qu'on a perdu... J'ai reçu la connaissance de Dieu, et dans cette connaissance, la force d'être un fils de Dieu, libre et aimant. Or tout cela je l'ai perdu, je l'ai renié, non seulement avec mes transgressions, mes péchés personnels, mais avec le péché suprême qui est ce départ pour 'un pas lointain', le choix de l'étranger, de l'éloignement, de l'exil. Mais voici, le fils prodigue s'est souvenu. Il s'est souvenu du Père, de la maison paternelle, de la joie perdue... » (A. Schmemmann, *Vous tous qui avez soif*, p. 158).